

DES SEIZE MORTS ET DU PRINCE
DES PIERRES.

S OUDAIN la tête parla, disant : “ Va là-bas, au bout du chemin, et sonne de mon cor clairement, afin que mes amis t’entendent. „

Mais Magtelt :

— “ Au bout du chemin je ne vais pas ; dans ton cor je ne souffle pas ; conseil d’assassin je ne suis pas. „

— “ Ha, „ dit la tête, “ si tu n’es la Vierge sans pitié, joins-moi à mon corps, et du cœur qui est sur ma poitrine oins ma rouge blessure. „

Mais Magtelt :

— “ Je suis la Vierge sans pitié ; à ton corps je ne te joindrai pas, et du cœur qui est sur ta poitrine ta rouge blessure je n’oindrai pas. „

— “ Vierge, „ dit la tête plourant et parlant avec grand effroi, “ vierge, vite, vite, fais sur mon corps le signe de la croix, et mène-moi en mon château car il va venir. „

Comme parlait la tête, soudain sortit du bois

le Prince des pierres, et il se vint seoir sus le corps du Méchant, et prenant ès mains la tête : “ Salut, „ dit-il, “ au Mal bâti ; n’es-tu pas présentement bien aise ? Comment est ton triomphant portement, Messire de l’Invincible ? Celle que tu n’appelais point est sans chanson venue : la vierge sans peur, ès mains de laquelle est mort ; mais il faut derechef chanter ta chanson jolie, la chanson pour appeler les vierges. „

— “ Ha, „ dit la tête, “ ne me fais chanter, seigneur Prince des pierres, car je sais bien qu’au bout il est pour moi dur supplice. „

— “ Chante, „ dit le Prince des pierres, “ chante, couard qui n’as point plouré le mal à faire et présentement ploures à la face du châtiment : chante, Mal bâti. „

— “ Ha, „ dit la tête, “ ayez pitié, seigneur. „

— “ Chante, „ dit le Prince des pierres, “ chante, c’est l’heure de Dieu. „

— “ Seigneur Prince, „ dit la tête, “ ne soyez tant dur à mon malheur. „

— “ Chante, Mal bâti, „ dit le Prince des pierres, “ chante, c’est l’heure de la revanche. „

— “ Ha, „ dit la tête plourant, “ je chanterai, puisque vous êtes mon maître. „

Et la tête chanta la chanson fée.

Et soudain il s'épandit en l'air, parfum de cinnamome, encens et morjolaine.

Et les seize vierges, oyant la chanson, descendirent des potences et vinrent vers le corps d'Halewyn.

Et Magtelt, se signant, les regarda passer, mais elle n'eut point de peur.

Et la première vierge, laquelle fut fille du pauvre fol, Claes, *le Batteux de chiens*, prit la faucille d'or et coupant dans la poitrine du Méchant, sous le sein gauche, en tira beau rubis, et l'ayant sus sa blessure posé, le rubis se fondit en beau sang rouge dans sa poitrine.

Et la tête jeta un grand cri bien dolent et pitoyable.

— “ Ainsi, „ dit le Prince des pierres, “ se sont écriées les pauvres vierges quand tu les faisais passer de vie à trépas vilainement ; seize fois tu as fait mourir, tu mourras seize fois au delà de ta mort jà pâtie. Ton cri est la douleur du corps que laisse l'âme : seize fois tu l'as fait jeter, seize fois tu le jetteras ; chante, Mal bâti, pour appeler les vierges et la revanche. „

Et la tête chanta de rechef la chanson fée, cependant que la première vierge s'en allait coïment vers le bois comme personne vivante.

Et la seconde vierge vint au corps du Méchant et lui fit ce qu'avait fait la première.

Et la tête cria la mort de rechef.

Et à elle aussi le rubis fut changé en beau sang.

Et elle s'en fut aussi vers le bois, marchant comme personne vivante.

Ainsi firent les seize vierges, et à toutes le rubis fut changé en beau sang.

Et seize fois avait la tête chanté la chanson fée, et seize fois crié la mort.

Et tour à tour chacune vierge entra dans le parfond du bois.

Et la dernière, laquelle était Anne-Mie, s'en vint à Magtelt et, lui baisant la main droite qui avait tenu l'épée : “ Bénie tu es, „ dit-elle, “ toi qui vins sans peur et nous délivrant du charme nous mènes en paradis. „

— “ Ha, „ dit Magtelt, “ te faut-il si loin aller, Anne-Mie ? „

Mais Anne-Mie, sans l'entendre entra pareillement aux autres Vierges dans le parfond de

la forêt, et marcha dans la neige coïment comme personne vivante.

Cependant que la tête plourait et se plaignait, issit hors la forêt la fillette de neuf ans, laquelle avait été première tuée par le Méchant : portant encore son linceul, elle vint choir à genoux devant le bonhomme Prince des pierres.

— “ Ha, ,, dit-elle, baisant la tête bien tendrement, la flattant, caressant et essuyant les larmes, “ pauvre Méchant, je veux prier pour toi le Dieu Très-Bon qui entend les enfants voulentiers. ,,

Et la fillette pria ainsi :

— “ Seigneur, voyez comme il est navré durement ! Est-ce point assez à votre revanche qu’il soit mort seize fois ? Ha, Seigneur, doux Seigneur, et vous, Madame la Vierge, qui êtes toute bonne, daignez m’ouïr et baillez lui pardon.,,

Mais le bonhomme, se dressant soudain debout, repoussa la fillette et lui dit bien aigrement : “ Cette tête est mienne, il ne lui chault de tes prières ; adoncques, petite vilaine, tresse tes guenilles et t’en reva d’ou tu viens. ,,

Et la fillette s’en fut, ainsi que les autres vierges, vers le parfond du bois.

Lors il bouta la main en la poitrine du Méchant et en tira un cœur de pierre ; puis de son aigre voix qui chifflait comme vipère et sonnait comme milliasses de cailloux sous le pas ferré d’un soudard, il dit : “ Cœur d’ambitieux, cœur de pierre, tu fus de ton vivant couard, et pour ce cruel ; tu ne te pus contenter des suffisants biens que Dieu t’avait en sa divine bonté baillés, tu n’eus oncques ambition de bonté, courage ne justice, mais d’or, puissance et honneurs vains ; tu n’aimas rien, ne père, ne mère, ne frère, ne sœur, et ainsi eusses tu, pour à plus grande force parvenir et plus haut commandement, occis tous ceux du pays de Flandres, sans vergogne : adoncques t’appliquas tu à meurtrir les faibles, suçant ta vie hors leur vie et ton sang hors leur sang. Ainsi fait et fera toujours cette orde vermine de laids ambitieux. Béni soit Dieu qui, par les mains de cette vierge faible et mignonne, t’a détranché le col du corps et ôté du monde. ,,

Ainsi qu’il parlait il avait jeté le cœur en la neige et, lui marchant sus avec grand mépris, le poussant du pied comme chose vile et sous riant âprement, il disait de sa voix claquetante :

“ Pierre tu es, pierre tu seras pendant mille ans, mais vive pierre, pierre pâtissante. Et quand hommes te viendront scier, tenailler, mettre en poudre, tu endureras tout sans te pouvoir plaindre. Cœur d’ambitieux, cœur de pierre, souffre et pâtis, mon cousin. ,,

“ Tu as affamé le pauvre populaire, ainsi auras tu faim pendant mille ans ; tu as donné froid, ainsi auras tu froid pareillement. Cœur d’ambitieux, cœur de pierre, souffre et pâtis, mon cousin, ,,

“ Tu seras pierre d’âtre et brûleras ; pierre du chemim et on te marchera sus ; pierre d’église, et tu porteras tout le pesant du bâtiment ; et tu souffriras tout mal, gêne, angoisse. Cœur d’ambitieux, cœur de pierre, endure pâtis, mon cousin. ,,

Ce qu’ayant dit, le Prince des pierres poussant du pied devant lui le cœur du Méchant, s’enfonça en la forêt.

Lors Magtelt regarda la tête et elle vit qu’elle avait les yeux grands ouverts ; l’ayant prise, elle la lava de neige et l’emportant s’en fut sus Schimmel, laissant près du corps le cheval et

le chien du Méchant, l’un ullant bassement, l’autre le considérant avec grand ébahissement de douleur.

Comme elle prenait la tête, le chien avait grondé mais non osé mordre.

Et cependant qu’elle s’en allait, chien et cheval demourèrent près du corps, bien tristes, marris et couverts de la neige qui ne cessait de choir ;

Et ils semblaient garder le maître,



CHARLES DE COSTER

SIRE HALEWYN

BOIS ORIGINAUX DE

VICTOR STUYVAERT

TEXTE DE L'ÉDITION LACOMBLEZ DE 1893



Edition
DE VEREENIGDE INVALIDEN
Société Coopérative
Rue du Lion 41, GAND
1930

TABLE

I	Des deux châteaux	5
II	De Dirk le Corbeau	7
III	Du Sire Halewyn et de ses comportements en son jeune âge	10
IV	Comment le Sire Halewyn voulut prendre femme et de ce qu'en disaient les dames et damoiselles	12
V	Pourquoi le Sire Halewyn étant revenu du tournoi appela le diable	14
VI	Des grandes vagations du Sire Halewyn . .	19
VII	Du Prince des pierres et de la chanson . . .	21
VIII	De ce qu'Halewyn fit à la fillette coupant du bois	27
IX	Du cœur de vierge et de la grande force du Sire Halewyn	30
X	Comment le Méchant robba un orfèvre lom- bart et des mignons propos des dames et damoiselles	37
XI	De l'orgueilleux écu du Sire Halewyn . .	40
XII	Comment le Sire Halewyn tournoya contre un chevalier d'Angleterre	41

XIII	Du cœur séché et de la dame Halewyn . . .	47
XIV	De la faiblesse grande du Sire Halewyn et des nuits et journées qu'il vécut en la forêt.	52
XV	Comment le Méchant ayant perdu quinze vier- ges au Champ de potences menait noces cruelles et ripailles impies	59
XVI	Comment les bourgeois de la bonne ville de Gand baillièrent protection aux filles pu- celles de la terre d'Halewyn	61
XVII	De ce que faisait le Sire Halewyn sus la limite de sa terre	63
XVIII	Des damoiselles Magtelt et Anne-Mie et de Schimmel le brave pommelè	64
XIX	Comment Magtelt chanta au Sire Roel le Lied du Lion et la chanson des Quatre Sor- cières	69
XX	De la seizième vierge pendue	72
XXI	Comment Magtelt chercha partout Anne Mie	76
XXII	Comment Magtelt ploura bien amèrement et de la belle robe de la damoiselle . . .	79
XXIII	De Toon le Taiseux	82
XXIV	Comment la damoiselle Magtelt prit bonne résolution	89
XXV	De l'épée du Lion	91
XXVI	Du noble accoutrement de la damoiselle Magtelt	98

XXVII	Comment la Sire Roel et la dame Gonde inter- rogèrent le Taiseux et de ce qu'il répondit	100
XXVIII	Du chevauchement de la damoiselle Magtelt.	104
XXIX	Du corbeau et du moineau. du chien, du cheval et des sept échos.	109
XXX	Comment Magtelt vint au Champ de potences.	116
XXXI	Des seize morts et du Prince des pierres. . .	120
XXXII	Comment le père. la mère et le frère, cherchant leur fils et frère, ne le trouvaient point .	128
XXXIII	De la fête au château des de Heurne et de la tête posée sur la table	131